

Le 8, les lettres font une perte très grande en la personne de M^{me} Antonia Bossu, morte presque subitement à Menton. Cette femme, de grande intelligence et de grand cœur, incarnait l'âme lyonnaise, dans ce qu'elle a de plus subtil et de meilleur, ainsi que l'écrivait le critique G. de Fusty. Les vers étaient empreints de cet idéal un peu triste et rêveur qui a été comme la marque d'origine de tous nos grands artistes. Poète et critique à la fois, M^{me} Bossu, qui collabora pendant de longues années à la *Revue du Siècle*, avait obtenu de nombreux succès aux concours du Caveau Lyonnais, de la Lice chansonnière de Paris, du Caveau Stéphanois et des Jeux floraux qui lui avaient valu l'œillet d'argent.

Son dernier volume, *Au fil de l'eau*, établit sa réputation d'écrivain et de poète; forme impeccable, variété et souplesse du rythme, maîtrise dans le vers, idées élevées, sentiment délicats, émotion sincère, toutes ses qualités se trouvent réunies dans cette œuvre.

Ajoutons que l'écrivain se doublait de la femme la plus aimable, gracieuse, à l'accueil toujours bienveillant, unissant les charmes de l'amie au sens droit du critique.

Une autre mort nous affligeait, le 8 avril, je veux parler du décès du docteur Simon Perret, ancien professeur agrégé à la Faculté de médecine et qui laisse, à Lyon, le souvenir d'un savant qui a succombé au labeur et au surmenage intellectuel. Il était né à Villefranche.

Le 9 avril, ont lieu à Pusigneux les obsèques de M^{me} de Choiseul-Daillecourt, marquise de Quinsonas. On sait que cette famille compte les plus nobles alliances en Beaujolais et en Dauphiné.

Le 10, mort à l'hôpital Desgenettes, à Lyon, de M. le lieutenant Bard, du 2^e dragons, qui, le 31 mars dernier,